



INSTITUTIONEN FÖR SPRÅK OCH
LITTERATURER

L'ALIENATION DANS LA SOCIÉTÉ SELON HOUELLEBECQ ET CAMUS

Malena Skanne

| | |
|-------------------------|------------------|
| Uppsats/Examensarbete: | 15 hp |
| Program och/eller kurs: | FR1302 |
| Nivå: | Grundnivå |
| Termin/år: | Ht/2018 |
| Handledare: | Jacob Carlson |
| Examinator: | Andreas Romeborn |

Abstract

Dans ce mémoire, nous avons voulu examiner la présence de l'aliénation chez les personnages principaux du roman *La Carte et le territoire* (2010), écrit par Michel Houellebecq. Les personnages sont considérés comme étant différents par leur entourage, ils sont solitaires et étrangers dans la société. Pourrait-on comprendre ceci à travers le concept d'aliénation? Ce concept est un territoire très vaste et a beaucoup d'interprétations, d'explications et de variantes : l'aliénation philosophique, sociale, religieuse, psychologique, économique et l'aliénation comme condition humaine. Nous avons initialement voulu nous focaliser sur l'aliénation en tant que condition humaine, mais vues la complexité et la variation du concept et le fait d'avoir découvert plusieurs types d'aliénation chez les personnages, nous avons étendu notre recherche. Comme base théorique, nous nous sommes appuyées sur les théories et les définitions de Hegel, de Rousseau, de Marx et de Jaeggi. La théorie de l'absurde de Camus, qui selon nous a beaucoup de similitudes avec le concept d'aliénation, ainsi que le personnage principal de son roman *L'Étranger*, nous ont servis de grille de comparaison. L'étude de Peters (2015) qui discute de l'aliénation chez des auteurs-philosophes, dont Houellebecq et Camus, fait partie de la recherche antérieure. Notre méthode a été de choisir des extraits où les personnages expriment des sentiments pouvant être interprétés comme signes d'aliénation et ensuite les discuter pour en définir le type et l'origine. Nous avons détecté un grand nombre d'extraits représentant des types d'aliénation différents, dans des contextes et situations différents : le roman est un exemple d'aliénation sous toutes ses formes. Le fait d'avoir étudié le roman à travers le concept d'aliénation nous a permis de le comprendre sur plusieurs niveaux et de constater comment – et combien – l'aliénation peut avoir un impact dans une vie. La comparaison avec le personnage principal dans *L'Étranger* de Camus, où nous avons trouvé certaines ressemblances, nous a aidé à confirmer et mieux comprendre la présence de l'aliénation chez un personnage littéraire. Nous avons constaté que l'aliénation peut avoir des origines et des expressions différentes, mais qu'elle crée toujours de la solitude, le sentiment d'être différent ou étranger et de ne pas faire partie. L'aliénation semble avoir lieu lorsque l'homme se quitte, n'est plus entier ou lui-même, et s'il ne se retrouve pas, ne redevient pas lui-même, il reste aliéné. Que cela soit causé par une relation dérangée ou par le contexte social, économique ou philosophique.

This study wants to examine the presence of alienation in the principal characters in the novel *La Carte et le territoire* (2010) by Michel Houellebecq. The characters are considered as different by people surrounding them, they are solitary and strangers in society. Is this an idea to make the story more interesting, or could this be explained through the concept of alienation? This concept is a vast area and it has many interpretations, explanations and variations: philosophic alienation, social, religious, psychological, economical and also as part of the human condition. Initially, the study was to be based on the latter, but seen the complexity and the variation of the concept and also having discovered many types of alienation within the characters, the study was extended. As theoretical background, the theories and definitions made by Hegel, Rousseau, Marx and Jaeggi were used. The theory of the absurd according to Camus, which has similarities with the concept of alienation, together with the principal character in his novel *L'Étranger*, have served as comparison. Peters study (2015) discusses alienation viewed by a number of authors and philosophers, among which Houellebecq and Camus, constitutes part of the previous research. The method for our research has been to choose excerpts in which the characters express feelings that can be interpreted as signs of alienation, then to analyze them in order to find the type and the origin.

A significant number of excerpts, showing different types of alienation in different contexts was found: the novel is an example of alienation in all its' forms. Having studied the novel with alienation as the theme of research has made us understand it at different levels and to notice how – and how much – alienation can have an impact in life. The comparison made with the principal character in *L'Étranger* by Camus, with which certain similarities were found, helped to confirm and to better understand the presence of alienation within a literary character. Alienation has different origins and expressions, but it always creates loneliness, a sense of being different - a stranger - and a lack of belonging. Alienation happens when man turns from who he is, he is no longer whole or himself, and if he does not return to or, anew, become himself, he stays alienated. Be it because of a relation gone wrong or following a social, economic or philosophical event.

Uppsats/Examensarbete: 15 hp
Program och/eller kurs: FR1302
Nivå: Grundnivå
Termin/år: Ht/2018
Handledare: Jacob Carlson
Examinator: Andreas Romeborn
Nyckelord: Houellebecq, aliénation, Camus, philosophes, l'Étranger, La Carte et le Territoire, français, littérature, Rousseau, Marx, Hegel, Jaeggi, absurde, Peters, résonance, la théorie de l'absurde, philosophie,

Table de matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 5 |
| 1.1 L'aliénation – pourquoi ? Objectif de l'étude | 5 |
| 1.2 Théorie et définitions | 6 |
| 1.3 Aliénation en littérature | 8 |
| 1.4 Recherches antérieures | 9 |
| 1.5 Méthode et structure de l'étude | 10 |
| 2. L'aliénation chez Houellebecq | 11 |
| 2.1 Présentation du roman | 11 |
| 2.2 Jed Martin | 12 |
| 2.2.1 Amis | 12 |
| 2.2.2 Famille..... | 12 |
| 2.2.3 Se savoir étranger – aliénation envers la société et les règles..... | 14 |
| 2.2.4 Artisanat – production marchande – capitalisme..... | 15 |
| 2.2.5 Le père..... | 16 |
| 2.3 Résumé | 17 |
| 3. L'étrange chez Camus | 19 |
| 3.1 Comparaison entre Martin et Meursault | 19 |
| 3.2 L'Aliénation à travers le temps - résumé | 21 |
| 4. Conclusion | 22 |
| 5. Bibliographie | 24 |

Introduction

1.1 L'aliénation – pourquoi ? Objectif de l'étude

Dans le présent mémoire, nous chercherons à examiner la présence de l'aliénation chez les personnages principaux du roman *La Carte et le Territoire* de Michel Houellebecq (2010). L'idée du mémoire nous est parue en découvrant des similarités avec le personnage principal du roman *L'Étranger* d'Albert Camus (1942). Nous allons donc employer ce roman comme grille de comparaison, ainsi que sa théorie de l'absurde.

À la lecture de ces romans, nous avons trouvé beaucoup de points en commun entre les deux personnages principaux : des sensations de ne pas appartenir à la société dans laquelle ils vivent, mais aussi de ne pas avoir des liens ou des relations ordinaires avec les autres. En fait, ces deux personnages sont considérés comme étant différents par leur entourage. Ils sont solitaires et étrangers dans la société dans laquelle ils vivent, à leurs époques différentes. Les personnages eux-mêmes se sentent différents et ils ont parfois du mal à comprendre les autres, ou à participer dans la vie de la société. Ils ont aussi en commun un certain ennui de vivre. Quelle est l'origine de cette différence et de cet ennui de vivre ? Est-ce qu'on pourrait comprendre ceci à travers le concept d'aliénation ?

Le concept d'aliénation n'est pas nouveau, déjà G.W.F. Hegel (1807) en parlait et Karl Marx a poursuivi. L'aliénation est en général expliquée par rapport à quelque chose ou à quelqu'un, par exemple l'aliénation économique du travail et du produit, ou l'aliénation vis-à-vis d'autres travailleurs, plus rarement comme une condition en soi. Le sujet est souvent traité de manière séparée. Les différentes disciplines (économie, sociologie, psychologie, philosophie) ne sont pas mélangées. Or, en étudiant ces romans, nous avons cru trouver des expressions d'aliénation, non seulement envers la société dans laquelle nous vivons, mais aussi chez l'homme lui-même.

Mathijs Peters (2015) a déjà abordé le sujet de l'aliénation. Dans le but de montrer l'existence du désir de résonance chez certains auteurs et philosophes, il a écrit un exposé philosophique et historique, *Between alienation and resonance* (2015), où il prend comme point de départ les différents concepts d'aliénation et leur traitement par des philosophes comme Hegel, Adorno, Schopenhauer, Kant ainsi que par des auteurs comme Houellebecq et Camus. Après avoir abordé l'aliénation, Peters commente ensuite son opposé : le fait que chez ces mêmes auteurs, il existe aussi le désir de résonance. Le but de Peters est, en partant de l'aliénation, de prouver l'existence de la résonance chez ces auteurs-philosophes. Le but de notre étude est de montrer, et ensuite examiner, la présence de l'aliénation chez les personnages principaux dans *La Carte et le territoire*, ses raisons ou ses origines et ses expressions. Les questions de notre recherche sont : Est-ce que l'existence et la vie des personnages est un exemple d'aliénation ? Quels sont les sentiments et les expressions d'aliénation chez ces personnages et de quelle manière ses sentiments sont-ils exprimés ?

1.2 Théorie et définitions

L' "aliénation" est un concept très vaste et nous allons maintenant parcourir les différentes définitions de l'aliénation pour en avoir une vue d'ensemble et brièvement les présenter.

Commençons par regarder la définition du terme *aliénation*. Nous constatons qu'au niveau étymologique le mot vient du latin *alienare* : fait de céder ou de perdre quelque chose. En français *aliénation* veut dire :

- Transmission volontaire ou légale à autrui de la propriété d'un bien ou d'un droit.
- État de quelqu'un qui est aliéné, qui a perdu son libre arbitre.
- Situation de quelqu'un qui est dépossédé de ce qui constitue son être essentiel, sa raison d'être, vivre (*Larousse* 2018).

En philosophie, on entend par *aliénation* une action de devenir autre que soi (*Larousse* 2018). Si nous employons le même terme en parlant d'économie, c'est un état de l'individu qui, suite à des conditions extérieures (économiques, politiques, religieuses) cesse de s'appartenir, devient l'esclave des choses - chez Marx, l'esclave du travail et du capitalisme, (*Le Petit Robert* 1986). En psychologie, la définition de l'*aliénation* est « lorsque s'installent avec persistance des dysfonctionnements psychiques sérieux : la perte de contact avec le réel et avec autrui, une vision altérée de l'environnement, ou de l'incohérence », selon le site (*Psychologies* 2018).

Jean-Jacques Rousseau est, dans son *Contrat Social* (1762) le premier penseur de la modernité à utiliser le concept d'aliénation en dehors de ses limites juridiques (Foufias 2011 : p.30, 46). Dans ce livre, Rousseau écrit que dans le contrat social (c'est-à-dire le contrat entre l'individu et la société) chacun donne librement de soi et de sa force individuelle et contribue ainsi au profit de la collectivité, afin que chacun jouisse des mêmes droits que les autres. L'homme nature s'aliène et donne de lui-même, mais il devient par conséquent dépendant de la société et il perd de son authenticité, car il n'est plus entier. Donc selon Rousseau, c'est l'apparition de la civilisation, de la propriété privée et de la vie sociale qui ont provoquées l'aliénation de l'homme.

Selon le philosophe Friedrich Hegel, l'aliénation est une partie importante du processus de la construction de soi. Se connaître, dit-il, est un processus laborieux, qui demande la sortie de soi-même et le fait de se rapporter à l'altérité. L'aliénation est le mouvement de devenir autre en soi-même : se regarder, pour ensuite s'approprier de nouveau, enrichi de cette expérience. (Foufias 2011 : p.205-7). Le processus dialectique de Hegel contient 3 phases : Thèse - Antithèse - Synthèse. La synthèse (le résultat, le nouveau Moi) n'est pas permanente. Elle devient à son tour thèse, suivi d'une nouvelle antithèse et d'une nouvelle synthèse. De cette manière tout continue, car nous sommes des êtres imparfaits et nos interactions ainsi que la construction et la connaissance de soi-même est un processus éternel.

Hegel parle aussi de l'aliénation - *die Entäusserung* - qui a lieu dans l'acte du travail. L'homme sort de soi-même - s'aliène - et devient être, en fixant le produit de son activité dans une chose - objectivation. La rupture entre sujet - objet cesse d'exister, car le travail chosifie l'homme dans la chose qu'il a produite (Foufias 2011 : p.180). Mais lorsqu'arrive le capitalisme et l'industrialisation, la production change et, selon Hegel, une distance s'instaure entre le producteur, le processus du travail et le produit. Cette abstraction mène à la

mécanisation du travail et à un'appauvrissement de l'esprit. Le travail change de caractère. L'aliénation devient une chose négative et non pas une partie positive et nécessaire dans le processus de la construction de soi-même.

Hegel considérait donc l'aliénation comme une partie du processus de la découverte de soi-même. Karl Marx la voit comme le résultat de la production capitaliste. Le jeune Marx, dans ses *Manuscripts* de 1844, critique Hegel sur la notion du travail et de l'aliénation et il commence ainsi sa théorie du capitalisme et de la société bourgeoise (Foufias 2011 : p.495). L'aliénation selon Marx est basée sur la théorie de Hegel, mais là où Hegel considère l'aliénation comme un concept assez large et abstrait, Marx la rétrécit et la rend plus concrète. Hegel discutait l'aliénation dans plusieurs domaines, mais Marx réduit le concept d'aliénation jusqu'à le faire signifier le processus du travail et un système économique défini : le capitalisme. Il voit l'aliénation d'un point de vue économique et critique, alors que Hegel la voyait d'une perspective idéaliste et humaine. Selon Marx le travailleur est aliéné parce que son travail devient objet dans le système du capitalisme et l'industrialisation : il perd le contrôle, ses mouvements sont simples et répétitifs, le produit final le fuit, et ceci crée l'aliénation travailleur - produit.

L'étude de Mathijs Peters (2015), *Between Alienation and Resonance : Atomization and Embedment from Schopenhauer to Camus, from Hegel to Honneth, and from Thoreau to Houellebecq* est une vue d'ensemble des différentes conceptualisations d'aliénation et de résonance, que font des auteurs et philosophes, dont Houellebecq et Camus. Peters veut y montrer qu'il y a chez tous une idée récurrente d'un désir de relations, une volonté de faire partie, d'être intégré à quelque chose. Il nomme ce concept : la résonance. Pour pouvoir montrer la résonance, il utilise comme base de sa recherche son opposé, l'aliénation, car il retient que son existence est plus facile à prouver.

Peters entend le concept d'aliénation dans son sens le plus large : la construction d'une fente ou d'un écart entre le Moi et quelque chose, ou quelqu'un, qui ainsi devient aliéné au Moi. C'est dans ce sens que nous allons utiliser le concept d'aliénation dans notre étude. Ce processus met « en silence » le contexte dans lequel le Moi vit, en le réduisant à un atome qui n'a pas de lien avec les autres, ni avec la nature. Peters veut montrer que chaque auteur construit sa propre compréhension de cette « atomisation ».

Le premier concept qu'étudie Peters est donc l'aliénation. Le deuxième concept, la résonance, est compris comme l'opposé du premier. Peters veut montrer comment les concepts d'aliénation et de résonance reviennent sous des formes différentes dans les analyses que plusieurs auteurs font de la modernité. Pour eux, c'est la généralisation, la rationalisation, la fragmentation et la réification, qu'ils associent avec la modernité ainsi que l'arrivée du capitalisme, qui ont créé une fente, un écart, entre le Moi et l'autre, entre le Moi et le monde et entre le Moi et le corps. Nous avons découvert un raisonnement similaire dans l'œuvre de Houellebecq. Comme chaque auteur étudié a une manière différente de caractériser ce que Peters nomme résonance, il est difficile d'arriver à une conclusion définie, mais l'aliénation, comme le désir de résonance, est retrouvé chez tous. Il y a des traits communs : presque tous insistent sur l'importance de la créativité et la spontanéité que l'homme doit employer pour créer et former le monde qui l'entoure, dans la quête de résonance, le fait de faire partie. Tous soulignent aussi qu'il ne faut pas perdre son individualité, ni son autonomie pour l'obtenir.

Rahel Jaeggi par contre, se concentre uniquement sur l'aliénation. Dans son œuvre *Alienation* (2014) elle la décrit comme une relation dépourvue de relations : a « relation of relationlessness ». C'est une condition marquée, non pas par l'absence d'une relation au Moi et au monde, mais d'une relation déficiente « gone wrong ». Jaeggi lance le concept d'appropriation en relation au concept de l'aliénation. Appropriation est lorsque :

One is not alienated when one is present in one's action, steers one's life instead of being driven by it, independently appropriates social roles, is able to identify with one's desires, and is involved in the world – in short, when one can appropriate one's life (as one's own) and is accessible to oneself in what one does.
Alienation (2014 : p. 155).

Jaeggi définit l'aliénation comme une appropriation du Moi et du monde, qui a été dérangée (*ibid*, p.151). Le concept d'appropriation consiste à établir des relations au Moi et au monde, d'être aux commandes de soi-même et du monde (*ibid* p.36). Lorsque ce processus est dérangé, la conséquence est une personnalité aliénée.

Toutes les théories citées ci-dessus peuvent avoir une influence sur l'homme et nous allons les utiliser toutes, cependant avec une préférence pour Hegel, Rousseau et Jaeggi.

1.3 L'aliénation en littérature

Dans la littérature, l'aliénation est le sujet de nombreuses études psychologiques, sociologiques, philosophiques et littéraires (eajournals). Dans la littérature, elle est probablement surtout connue dans la littérature existentialiste d'après-guerre chez des auteurs tels que Sartre (Antoine Roquentin dans *La Nausée*) et Camus (Meursault dans *l'Étranger*), mais on retrouve le personnage aliéné également dans les œuvres de Proust (lui-même dans *Du Côté de chez Swann*), Kafka (Josef K. dans *Le Procès*), Joyce (Stephen dans *Portrait de l'artiste en jeune homme*), Hesse (Harry Haller dans *Le Loup des Steppes*), Shakespeare (Hamlet dans *Hamlet*) et Ishiguro (Stevens dans *Les Vestiges du jour*).

Selon un article sur le thème de l'aliénation (literacle.com), la prolifération de personnages littéraires aliénés est le résultat d'un sentiment de manque de relations aux autres et aux institutions qui nous forment et guident, qu'a beaucoup de monde. L'aliénation est une grande force qui peut pousser l'homme vers ce qui est négatif, comme la vulnérabilité, la violence et la pitié de soi, mais elle peut également porter à des choses positives, comme une introspection profonde et une indépendance intellectuelle. Le modernisme explore comment nos relations avec les autres et avec des institutions comme l'église, l'école, le travail et la famille sont devenues moins fortes, nous menant à être plus individualistes dans nos pensées et actions et, par conséquent, aliénés.

L'aliénation peut avoir une autre interprétation : dans sa théorie de l'absurde, l'écrivain et philosophe Albert Camus parle de l'absurde entre l'homme et l'univers. Il dit que l'univers ne répond plus aux besoins de l'homme, ce qu'on pourrait peut-être, selon Peters (2015 : p.18), aussi nommer aliénation. Cette absurdité est, pour Camus, basée sur l'expérience d'un divorce entre l'homme et sa vie, un divorce qui lui rend le monde étrange - et lui-même un étranger dans le monde (*ibid*).

Dans *La Carte et le Territoire* et *L'Étranger*, ce sont surtout les sentiments d'aliénation et d'être différent chez les personnages qui nous ont frappé. Car au lieu de sentir l'aliénation envers quelque chose ou quelqu'un, on pourrait aussi penser que l'aliénation existe en nous, fait partie de notre condition humaine, c'est-à-dire, sans dépendre d'aucun facteur extérieur. Hegel parle de l'aliénation comme partie du processus de notre connaissance de nous-même, Jaeggi (2014) d'une relation déficiente et d'un manque de réappropriation. Nous allons voir si nous trouvons des signes de ne pas faire partie, ou des écarts entre le personnage principal et les autres ou bien des expressions d'aliénation dans le personnage lui-même.

1.4 Recherches antérieures

Ici nous présenterons la recherche antérieure qui, avec la théorie existante, constitue la base de notre étude.

Dans son étude sur l'aliénation et la résonance, Mathijs Peters (2015) veut montrer que chaque auteur construit sa propre compréhension de l'aliénation. Camus la décrit comme la suite d'une confrontation entre l'homme et le monde ; le monde a cessé de répondre aux besoins et aux sentiments de l'homme Peters (2015 : p.18). Chez Houellebecq les hommes sont des atomes, déconnectés et aliénés, incapables de trouver du sens de la vie et à se connecter avec les autres (*ibid*, p.102-103).

Houellebecq décrit, selon Peters, un monde où plus rien n'a de valeur. La soi-dite mort de la religion et de la morale a donné un vide : il n'y a plus d'objectif pour nos actions et plus de cadre pour nos vies. Nos rapports ont été commercialisés, standardisés, instrumentalisés et ils ne donnent aucune satisfaction réelle. Selon Peters, Houellebecq pointe l'individualisation et l'idéal d'une liberté sans limites, qui ne nous ont porté que de la misère et de la souffrance, surtout les mouvements de libération des années 60. Le résultat est un univers nihiliste, dans lequel les rapports humains sont réduits à des rencontres vides de sens. Ceci a permis au marché d'exploiter ces relations, et rendre possible aux structures capitalistes de les contrôler et les rendre un marché d'échange, où richesse, pouvoir, beauté et âge sont les facteurs décisifs. Ceci peut, selon nous, constituer une raison d'aliénation.

Dans la première partie de son étude, Peters discute les auteurs qui comprennent l'aliénation et la résonance comme faisant partie de notre existence en général et qui n'analysent pas ces expériences d'un point de vue sociologique, culturel ou économique. Ils retiennent que cela est une condition humaine. Camus est l'un de ces auteurs.

Dans la deuxième partie, Peters traite les auteurs qui, au contraire, pensent que l'aliénation et la résonance devraient être interprétées comme des phénomènes économiques, historiques, sociales ou culturels qui sont étroitement liés à des situations qui peuvent être résolues si les conditions économiques ou sociales sont changées. Ici, nous retrouvons Marx et Houellebecq. Peters cherche à montrer l'existence du désir de résonance comme facteur commun chez les auteurs examinés. Pour ce faire, il se base sur le concept d'aliénation. Nous, dans notre étude, nous nous concentrerons sur l'aliénation en elle-même dans la vie des personnages des romans, en essayant de répondre aux questions de savoir si elle existe et quelle en est l'origine et l'expression ? Dans quelles situations la trouve-t-on et pourquoi ? Peters décrit le concept d'aliénation interprété comme condition humaine chez certains auteurs et comme phénomène

économique, social ou historique chez d'autres. Nous sommes surtout intéressées par l'aliénation comme condition humaine, mais nous commenterons également, le cas échéant, les autres interprétations possibles de ce phénomène. À la différence de Peters, nous allons baser notre étude sur un seul roman, *La Carte et le territoire*.

Julia Pröll, dans sa thèse de doctorat de 2006, a comme thème l'image de l'homme dans les œuvres de Michel Houellebecq. Elle cherche à décrire le rapport de l'auteur avec les pensées philosophiques de l'existence, surtout Sartre et Camus. Elle s'intéresse à l'emploi que fait Houellebecq des thèmes centraux de l'existentialisme, sans pourtant en faire un représentant. Pröll montre que dans *Plate-forme* et *Extensions du domaine de la lutte*, Houellebecq pastiche l'*Étranger* pour « révéler l'incapacité de l'homme postmoderne à la révolte et à l'authenticité ». Selon Pröll, l'auteur laisse ses protagonistes étrangers au monde, ou ne les fait accéder à l'authenticité que dans leurs échecs, ce que nous considérons comme une remarque perspicace avec laquelle nous sommes tout à fait d'accord. Nous pensons qu'être étranger au monde est une sorte d'aliénation (Aurélié Barjonet, 2011).

1.5 Méthode et structure de l'étude

Puisque notre but est de montrer et d'analyser l'aliénation dans l'existence des personnages, et qu'il peut s'avérer plutôt délicat de capturer un concept aussi complexe que celui de l'aliénation, nous laisserons beaucoup de place à la discussion autour des extraits trouvés pour bien expliquer notre point de vue.

Nous allons soigneusement choisir des extraits où les personnages expriment des sentiments qui peuvent être interprétés comme des expressions d'aliénation, que ce soit une aliénation philosophique, économique, sociale, ou bien si c'est une relation déficiente. Pour ce faire, nous chercherons des écarts entre le personnage principal du roman et les autres, la société, la nature, des signes de ne pas faire partie, de ne pas être intégré.

La structure de l'étude sera la suivante : Après un chapitre dédié à la présentation du roman *La Carte et le Territoire*, l'analyse sera divisée dans les sections suivantes : « Amis », « Famille », « Aliénation envers la société » et « Artisanat - production marchande », où nous allons présenter et discuter nos résultats. Dans le chapitre consacré à Camus, nous ferons une présentation du roman et du personnage principal, pour ensuite faire une brève comparaison entre les personnages Martin et Meursault et la manière dont l'aliénation est traitée par les deux auteurs. L'objectif de cette comparaison est de voir si nous trouvons dans cette grande œuvre littéraire qui raconte l'étrangéité et l'exclusion, des ressemblances, soit entre les personnages, soit dans la manière dont l'aliénation peut s'exprimer.

2. L'aliénation chez Houellebecq

L'auteur français Michel Houellebecq a un regard et une pensée qui, en le lisant, font tout de suite penser à l'aliénation. Dans ses romans, il contemple la société et les hommes d'un regard extérieur, bien critique, faisant des observations très perspicaces. L'aliénation peut, comme indiqué auparavant, porter à une indépendance intellectuelle et à une introspection profonde.

2.1 Présentation du roman

L'analyse que nous allons faire, porte sur le roman *La Carte et le territoire*. Selon l'éditeur Flammarion, Houellebecq y traite entre-autre l'art, de l'argent, de l'amour, de la mort, du travail et des rapports humains.

Voici un résumé de l'histoire :

Le personnage principal, Jed Martin, grandit seul dans la région parisienne avec son père, architecte et directeur de cabinet, avec lequel il a une relation assez superficielle. La mère s'est suicidée lorsque Jed était petit, mais il n'est pas clair pourquoi. Il a une enfance très solitaire, sans amis et avec des intérêts peu communs. Il traverse l'école, fait les Beaux-Arts et devient artiste, obtenant un grand succès en faisant des reproductions du monde : d'abord des photos des cartes Michelin, ensuite des tableaux sur les métiers du monde. Ses œuvres se vendent très bien et très cher. Il rencontre beaucoup de personnalités, entre autres l'écrivain Michel Houellebecq (Houellebecq se fait personnage dans le roman), à qui il demande d'écrire un texte pour une exposition de ses tableaux, d'après une idée de son galeriste. Entre Houellebecq et Jed naît une sorte de relation. Sinon, dans la vie, Jed Martin n'a que peu de relations, soit amicales, soit amoureuses et elles ne durent jamais longtemps. Le lecteur a l'impression qu'il ne sait pas comment s'y prendre et qu'il ne comprend pas le jeu social. C'est pareil pour Houellebecq personnage. Pourtant, écrit Houellebecq l'auteur, le seul vrai luxe dans un monde où tout se vend, s'achète, se réifie, reste l'amour et le bonheur. Mais ces choses-là sont éphémères et fugaces, et lorsqu'on ne saisit pas l'occasion de les vivre quand elle se présente, on n'a pas de deuxième chance. C'est exactement ce qui arrive dans l'histoire d'amour entre Jed et Olga, la responsable marketing chez Michelin. L'incompréhension et le manque de savoir-faire ou de vivre de la part de Jed fait en sorte que la chance au bonheur est perdue, et lorsqu'ils se rencontrent à nouveau plus tard dans la vie, ce n'est plus la même chose, le moment est passé. Dans sa vie d'artiste, il parcourt des phases créatives différentes, toujours avec une rupture soudaine et une sorte de dépression entre celles-ci. Le succès et l'argent ne l'intéressent pas du tout, uniquement l'idée de rendre compte du monde, une recherche de l'authentique et du vrai. Il le fera jusqu'à la fin de sa vie, en filmant la décomposition de choses manufacturées ainsi que des photos de ses relations proches.

À travers le roman, le personnage et la vie de Jed Martin nous révèle des signes d'aliénation et nous allons maintenant les examiner de plus près.

2.2 Jed Martin

Par souci de clarté, nous avons choisi de regrouper les extraits d'aliénation trouvés par appartenance, c'est-à-dire dans quel rapport ou contexte le sujet se trouve. Nous avons distingué les 4 catégories suivantes, correspondant à différents types d'aliénation trouvés dans la théorie : l'aliénation comme condition humaine dont discutent Peters et Camus dans « Amis ». L'aliénation suite d'un rapport déficient, selon la théorie de Jaeggi dans « Famille ». L'aliénation sociale, dont parle Rousseau dans « Se savoir étranger – aliénation envers la société et les règles sociales » et l'aliénation économique d'après la théorie de Marx et Hegel dans « Artisanat – production marchande – capitalisme ».

2.2.1 Amis

Commençons par l'aliénation qui existe en nous, qui peut se manifester dans la solitude, dans l'absence d'amis, de relations. L'incapacité de les créer ou de les avoir. Le divorce entre l'homme et le monde.

Le personnage principal Jed Martin nous présente assez de signes qui peuvent être interprétés comme des signes d'aliénation. Tout au long du roman, le personnage est différent par rapport aux autres. Premièrement : déjà enfant, il est aliéné au niveau social, étant toujours très seul et n'ayant pas d'amis. Il dit au début du roman de ne pas connaître d'enfants, (*La Carte*, p.35) et à l'école, il n'a pas d'ami et il n'en cherche pas non plus, ce que font pourtant la majorité des enfants (*ibid*, p.49). Deuxièmement : lorsqu'il rentre à la faculté des Beaux-Arts, adolescent, il fait quelques amitiés quand-même et il a quelques relations amoureuses, mais elles sont toutes de courte et faible durée. Il se rend compte qu'à sa sortie, il sera seul. « Le lendemain du jour où il obtint son diplôme, il se rendit compte qu'il allait maintenant être assez seul », car en six ans, il a fait 11.000 photos, mais il n'a pas créé de relations humaines durables (*ibid*, p.41). Troisièmement : plus tard dans la vie, à l'âge adulte, il feuillette le mode d'emploi d'un appareil photo qu'il a acheté. Là-dedans sont répertoriées toutes les possibilités techniques des programmes diverses (*ibid*, p.163), en le lisant il constate qu'il ne connaît pas de bébés, ni d'animal domestique ou de fête, des choses qui sont plutôt normales dans une vie ordinaire. Il se reconnaît seul et solitaire et, donc, n'aura pas besoin des programmes inclus dans l'appareil photo. Il se demande même s'il appartient au genre humain, puisque lors d'une exposition qui est organisée pour que les anciens amis de la fac se retrouvent, il n'est capable de reconnaître aucun (*ibid*, p.64).

La description ci-dessus pourrait être l'expression d'un caractère solitaire, singulier, peu sociale et plutôt replié sur lui-même. Nous sommes pourtant de l'avis que ce sont des expressions de l'aliénation, dont parle Peters (2015), qui existe en nous, qui fait partie de notre condition humaine, et qui ne dépend d'aucun facteur extérieur. « ... it should be understood within the context of the human condition in general... » Peters (2015 : p.4). C'est une sorte de solitude existentielle et donc aliénation comme condition humaine.

2.2.2 Famille

L'origine d'une vie est la famille, les parents. Est-ce aussi l'origine d'autre chose ? Outre l'aliénation comme faisant partie de la condition humaine, décrit dans la première partie des auteurs-philosophes dans Peters (2015), et son existence en nous-mêmes, comme nous

l'avons constaté ci-dessus en ce qui concerne les relations amicales, nous trouvons ensuite une aliénation causée par un facteur extérieur (expliquée dans la deuxième partie).

Dans le roman, nous apprenons que la mère de Jed Martin s'est suicidée lorsqu'il était jeune, et que le contact entre père et fils ne s'est jamais rétabli (*La Carte*, p.45). Ce fait nous semble conditionner la relation père-fils durant toute leur vie. Cette aliénation se manifeste premièrement dans l'inhabilité de relation physique que note Jed Martin lui-même à l'égard de son père : « Il aurait fallu le prendre par les mains (le père), lui toucher l'épaule ou quelque chose mais comment faire ? Il n'avait jamais fait ça » (*ibid*, p.215). Deuxièmement dans le manque de savoir-faire et de l'expérience jamais eue d'une relation affective stable et durable : le père n'est, par exemple, jamais venu dans l'appartement de Jed (*ibid*, p.212) et il l'appelle rarement. Jed à son tour ne parle jamais de personne à personne, ni d'Olga à son père, ni de son père à son galeriste (*ibid*, p.252). Les rares connaissances qu'il a, ne se rencontrent pas. Il n'a pas de réseau, de tissu organique, rien de vivant, seulement des branches sèches. Des relations sans relations entre elles. Jed le constate lui-même : à 60 ans, il ne se rend pas compte de vieillir, car c'est à travers les relations avec autrui qu'on prend conscience de son propre vieillissement, (*ibid*, p.411). Or, il n'a pas de famille, pas de réseau d'amis, cette existence des « siens » qui pourrait donner « une sorte de familiarité avec la vie » (*ibid*) n'existe pas chez lui. Il ne sait pas construire de relations, de les maintenir et les développer.

Des relations ou des réseaux n'existent pas non plus chez le personnage de Houellebecq et c'est peut-être pour cela que Jed ressent un lien, une amitié possible entre eux, malgré leur solitude réciproque. Nous pourrions interpréter ceci comme un signe ou une tentative de résonance, dont parle Peters (2015). Un'essai de fermer l'écart, de réparer la blessure causée, de rendre de nouveau compréhensible ce monde, qui serait, pour parler avec Camus, irrationnel. Ceci voudrait dire que la vie du personnage principal n'est pas uniquement signe d'aliénation. Ou seraient-ils seulement deux êtres aliénés qui se rencontrent et se reconnaissent ? D'après Jed, le fait d'avoir ses deux parents suicidés vous met dans une position vacillante, celle de quelqu'un dont les attaches à la vie manquent de solidité, en quelque sorte, et fait que lui-même n'éprouve qu'un amour hésitant pour la vie, (*La Carte*, p.343-344). Et comment réagir autrement – le fait d'avoir des rapports et des liens aux parents déjà déficients, pour ensuite vivre que ces liens sont coupés par ces-mêmes, forcément on hésite.

À la fin de sa vie, Jed se met à parler avec le chauffe-eau, et, plus inquiétant - il s'y attend maintenant à ce que celui-ci lui réponde, étant son plus ancien compagnon (*ibid*, p.398). Il parle de celui de la maison de son père comme de la femme sage décrit par la Bible : aux pieds d'airain, aux membres solides comme les colonnes du temple de Jérusalem (*ibid*, p.403). C'est comme une image de la maman et de la vie de famille qu'il n'a jamais eues. Nous sentons à travers tout le roman que cette familiarité avec la vie manque, que les liens, ces fils lancés, restent isolés et ne se joignent pas.

Dans son œuvre *Alienation* (2014), Rahel Jaeggi décrit l'aliénation comme une relation dépourvue de relations « a relation of relationlessness », une condition marquée, non pas par l'absence d'une relation au Moi et au monde, mais d'une relation déficiente (gone wrong) - un manque de connexion - au même. Cette définition nous semble bien juste en ce qui concerne les relations familiales de Jed Martin. Constatons d'abord, que de liens et de relations il y en a indéniablement puisqu'ils sont père et fils. Par la suite, ces relations ont mal tourné, elles sont

devenues déficientes, comme le dirait Jaeggi : il n'y a pas de liens affectifs stables. Jed et son père n'ont pas appris comment créer et entretenir une relation, car le suicide de la mère a creusé cet écart entre eux, et ils ne savent pas comment le fermer. Jed se décrit comme « un humain relativement inexpérimenté, ne connaît seulement son père et encore, pas beaucoup, et cette fréquentation ne pouvait pas l'inciter à un grand optimisme en matière de relations humaines » (*La Carte*, p.104-105).

Pröll (2010) écrit à propos des relations humaines dans les romans de Houellebecq, qu'il laisse souvent ses protagonistes étrangers au monde. Nous sommes bien d'accord avec ce propos, ajoutant la pensée que cela réduit le sujet à un atome qui n'a de liens ni avec autrui, ni avec la nature, Peters (2015 : p.3).

2.2.3 Se savoir étranger – l'aliénation envers la société et les règles

Nous avons constaté dans la section précédente que Jed Martin se sent différent, qu'il ne se sent pas faire partie du monde. Il est maintenant temps de voir si l'aliénation existe aussi hors le contexte intime de la famille ou des amis. Dans la section qui suit, nous traiterons le problème de savoir si l'aliénation se présente également dans la société.

Prenons d'abord l'exemple que Jed Martin ne lit pas le journal (*La Carte*, p.147). Or, nous admettons que tout le monde ne lit pas le journal, mais de ne pas savoir ou de ne pas se rappeler qu'il existe un quotidien nommé *Le Monde* fait penser à quelqu'un qui ne participe pas dans la société (*ibid*, p.82). Il pourrait aussi s'agir d'une personne peu cultivée, mais ici ce n'est point le cas. Puisque Martin n'y prend pas place, il n'en fait pas partie, certaines choses, et certaines règles et certains codes lui échappent forcément. Encore un exemple est à trouver lors de la rencontre au bar avec l'écrivain Beigbeder. Premièrement, Jed Martin l'appelle la veille de Noël, ne l'ayant pas appelé depuis 10 ans, ce qui n'est pas selon les règles de la société (*ibid*, p.130). Deuxièmement, il commande un Viadox et demande au garçon si ça existe encore, il n'est pas sûr, car il ne sort presque jamais. Les codes sociaux et les règles de la société s'apprennent en y faisant partie, en la fréquentant et il nous semble très clair que Jed Martin n'en fait pas partie. Parfois, il se distancie exprès de la société sans être capable de comprendre les conséquences, comme lorsqu'il fait construire une barrière métallique de 3 m. de hauteur, cloîtrant ainsi son domaine et en y faisant en plus une route privée (*ibid*, p.409), ce qui fâche les villageois. Il ne saisit pas les sentiments des autres et ne s'y intéresse pas.

Il réfléchit pourtant sur son être et son aliénation, et constate, un peu mélancolique, qu'« ...il allait maintenant quitter ce monde dont il n'avait jamais véritablement fait partie...il serait dans la vie comme il l'était à présent dans son Audi, paisible et sans joie, définitivement neutre » (*ibid*, p.269) et, vers la fin du roman : « Jed Martin prit congé d'une existence à laquelle il n'avait jamais totalement adhéré » (*ibid*, p.426).

Selon Camus, la possibilité de réfléchir sur la vie et la mort est la cause de l'aliénation entre le Moi et le monde (Peters 2015 : p.18). Ainsi, l'expérience de l'absurde, de l'aliénation, se répand dans tous les domaines de notre vie, créant l'écart, coupant les liens entre nous et le monde. Nous tirons la conclusion que Jed Martin ne sait pas comment être dans le monde, dans l'existence. C'est de l'aliénation sociale et culturelle. Pourtant, il essaye parfois d'en faire partie, comme lorsqu'il expose ses œuvres. C'est, dit-il, et pour se rassurer sur

l'existence de son travail, et pour se rassurer de sa propre existence, (*La Carte*, p.127).
L'existence est justifiée par le travail. Nous existons uniquement au contact avec autrui.

Il a aussi tenté de participer dans la société artistique, allant à des biennales, à des vernissages et en donnant des interviews. Est-ce un exemple de l'activité et de créativité nécessaires pour anéantir l'aliénation, de fermer l'écart ? Cherche-t-il l'appartenance ? La passion et l'action sont d'après Camus, importantes pour s'immerger dans le monde. Peters constate que « Overall, Camus defends a Kierkegaardian emphasis on action, on the ability to throw oneself into the world with passion. » (Peters 2015 : p.25).

2.2.4 Artisanat – production marchande – capitalisme

Nous trouvons encore une forme d'aliénation dans le roman : l'aliénation économique. En fait, ce thème parcourt tout le roman, comme un manifeste contre la société de consommation qui aliène l'homme. Jed Martin est artiste. Il compose des œuvres d'art et c'est à travers son travail artistique qu'il exprime et parle de l'aliénation économique, car il dit vouloir rendre compte du monde, (*La Carte*, p. 420). Il montre la production et les services offertes par le monde de la consommation, et il la critique.

La Carte est plus intéressante que le territoire. Tel est le titre de l'exposition faite des photos réalisées par Jed des cartes Michelin (*ibid*, p.82). Une interprétation possible serait : ce que fait l'homme - les cartes - est plus intéressant que la nature elle-même. Ou bien : c'est l'homme en train de s'approprier de la nature en faisant d'elle une image. Le motif d'origine de la fabrication des cartes Michelin, était de faire partir les français à la découverte des régions inconnues, pour que Michelin puisse vendre plus de pneus (*Business Insider* : 2014). Les cartes de la nature étaient fabriquées aux fins de consommation, de profit et de capitalisme. En faisant des photos de ces cartes, Jed Martin fait du capitalisme à partir du capitalisme.

Parlant de capitalisme, forcément nos pensées vont à Karl Marx. Il définit l'aliénation économique comme le travailleur étant déconnecté du résultat de son travail, de ce qu'il produit. Il y a une distinction faite entre l'art/l'artisanat et la production marchande. La première est la création de l'artiste. L'œuvre créée par l'artisan, nous pouvons aussi dire le produit, lui appartient, car il vient de son propre gré, fantaisie ou invention et il n'y a pas de distance entre l'œuvre et le créateur - donc pas d'aliénation. La deuxième, lorsque ce que l'on produit l'est juste pour le but de gagner plus, le travailleur devient aliéné, car il est séparé de la création, traité comme une machine et non pas comme un être humain (*ibid*, p.262).

Que la carte soit plus intéressante que le territoire se vérifie ensuite dans les tableaux de la Série des métiers simples. L'artiste Jed Martin y met en couleurs l'idée de Marx, celle que le travailleur obtient une identité à travers son travail. Il peint les travailleurs sur leur poste de travail, leur territoire, en train de produire, et la Carte - ici le tableau - vaut beaucoup plus que le territoire, devient beaucoup plus intéressante que le territoire, c'est-à-dire, le travailleur en train de produire.

Rien n'échappe au capitalisme. Même les œuvres d'art peuvent être transformés en objets grâce à la côte (financière) qu'obtient Jed Martin par son succès. À sa suite il est submergé par des propos de portraiturer les grands hommes de l'industrie et il devient ainsi lui-même

sujet à l'aliénation économique, puisque l'idée du portrait ne viendrait plus de sa propre fantaisie ou de sa créativité. Jed Martin exprime et critique l'aliénation économique à travers son art, mais devient par la suite de son succès victime du capitalisme. Dans ses tableaux, il montre les produits et les services rendus accessibles par la société capitaliste, selon l'offre et la demande. Une expression d'aliénation économique.

Dans l'étude de Peters, les auteurs-philosophes accusent l'arrivée de la modernité, avec la réification, la rationalisation et le capitalisme comme responsables d'avoir créé l'écart entre le Moi et le monde (Peters 2015 : p.2) et ainsi avoir causé l'aliénation. « Reification, in other words, reduces every feeling of spontaneity, warmth or belonging to a relation defined by rationalization and calculation, and makes individuals in capitalist societies into mere interchangeable atoms that are alienated from everything and everyone around them » (*ibid*, p.43).

À la fin de sa vie, Jed Martin filme la décomposition, non la production, des objets manufacturés par les travailleurs comme une sorte de mort au capitalisme, car il veut rendre « ...le point de vue végétal sur le monde » (*ibid*, p.423). Il s'intéresse à la décomposition de ces objets, les laissant se détruire et ensuite se noyer, submergés par la végétation. C'est une image du caractère périssable et transitoire de toute industrie humaine et qui devient le triomphe total de la végétation, de la vie, de la nature contre le modernisme, le capitalisme, l'industrialisation et la réification de tout (*ibid*, p.428). Est-ce un signe d'aliénation, ou bien de résonance ? Le premier, car c'est une critique ; l'homme ne s'appartient plus, il est soumis aux lois du capitalisme. Le deuxième serait possible aussi, car Peters écrit à propos de la résonance que : « ...the most powerful passages in Camus' works refer to the experience of a 'letting go' ; to a connection with the earth and with the stones ; to a pre-individualistic form of resonance with rather 'timeless' objects like stones and the sun that transcend individual existence. » (Peters 2015 : p.25). Nous pouvons interpréter cette victoire filmée des végétaux comme le laisser aller des objets industriels, la fin du capitalisme et une connexion à nouveau avec la nature.

Le roman entier est, selon nous, un exemple d'aliénation économique. Une critique de la société post-moderne, de la consommation et de la réification. Jed Martin exploite et montre cette aliénation à travers son art.

2.2.5 Le père

Si nous retenons que Jed Martin est aliéné, sujet que nous avons traité dans les sections précédentes, nous pouvons d'une certaine manière penser que c'est héréditaire. Il nous paraît que son père en présente les signes aussi et dans la section suivante nous allons examiner si nous pouvons le vérifier. Souvenons-nous qu'une forme d'aliénation est celle « d'être dépossédé de son être, ou de sa raison d'être » (*Larousse 1986*).

Être dépossédé de ce qu'il est ou de ce qui constitue sa raison d'être, nous pouvons dire que c'est ce qui est arrivé au père. Jeune architecte, il voulait avec ses amis défendre l'idée d'une société complexe qui allait de pair avec une architecture à son tour complexe et multiple et qui laissait de la place à la créativité individuelle (*La Carte*, p.223). Ils étaient contre les structures avec des cellules modulables que construisaient Van der Rohe et Corbusier, les retenant utiles qu'à des prisons modèles, pas pour y habiter. Créer, c'était leur rêve, leur être

et dans une manière leur raison de vivre. Pourtant, le père a été forcé d'abandonner pour des raisons économiques. Il a été dépossédé de sa raison d'être - aliénation philosophique - puisqu'il a été forcé de commencer dans un cabinet où l'on projetait des immeubles laids et sans intérêt. Il a en même temps été soumis à la nécessité de produire - aliénation économique. L'écart, dont parle Peters ou le divorce, comme le disait Camus, se crée entre l'homme et sa vie. Ce monde auquel le père doit maintenant appartenir lui est étrange et, de conséquence, il devient un étranger dans ce monde.

Après quelques années, le père a fait sa révolte. Rappelons que la révolte est, d'après la théorie de Camus, l'une des seules réactions ou conséquences possibles à l'absurde, que selon Peters est une sorte d'aliénation. Le père ne veut pas mourir avant d'avoir tenté de faire ce qu'il pensait être la vérité, l'authenticité, sa vie. Il a quitté le cabinet d'architectes pour fonder sa propre entreprise et y pouvoir accomplir l'architecture comme il l'entendait, complexe et multiple. Ce faisant, il tire, si nous retournons à Camus, les deux conséquences restantes : la liberté et la passion. Il fait la révolte, obtient sa liberté pour ainsi pouvoir suivre sa passion. De cette façon, sa vie a un sens et il refuse la mort.

« Et il suivra cette conduite avec passion, parce qu'il faut multiplier les expériences de liberté ; ainsi la vie aura-t-elle un sens : Je tire de l'absurde trois conséquences qui sont ma révolte, ma liberté, ma passion. Par le seul jeu de ma conscience, je transforme en règle de vie ce qui était invitation à la mort – et je refuse le suicide »

Camus, *Le Mythe de Sisyphe* (1942)

Hélas, le père de Jed ne réussit pas. C'est l'argent qui règne. En architecture, donner une forme arrondie ne peut se justifier, car sur le plan rationnel c'est de la place perdue - et de conséquence, de l'argent perdu. Ses projets ne plaisaient pas aux fonctionnalistes dans les jurys des concours et il a dû produire des stations balnéaires, « des configuration habitables » (*La Carte*, p.39) et de cette manière il est devenu esclave des choses, produisant ce qui ne lui appartenait pas, qui ne contenait ni de l'authenticité, ni de la vérité. Il a de nouveau été aliéné, selon le critère de l'aliénation économique. Ici se crée la fente dont parle Peters (2015) entre le Moi le monde. Le contexte dans lequel vit le père est mis en silence et réduit le Moi « à un atome qui n'a pas de lien avec les autres, ni avec la nature » Peters (2015). Nous pensons que ceci pourrait en partie expliquer l'éloignement du fils et la distance envers sa femme, car vivre comme un aliéné dans un monde en restant vrai dans l'autre, ne doit pas être évident.

Dans la vie du père, il s'agit d'une part de l'aliénation philosophique, puisqu'il perd son être en même temps que sa raison d'être lorsqu'il doit quitter son rêve de créer. Cette aliénation est à son tour causée par une autre, l'aliénation économique, car c'est à cause du manque de succès et de l'argent qu'il a dû renoncer à ses rêves.

2.3 Résumé

À travers l'analyse que nous avons faite du personnage Jed Martin vis-à-vis ses amis, sa famille, la société et l'artisanat, nous avons présenté des signes et des situations exprimant l'aliénation. Nous avons trouvé l'existence d'aliénation sous diverses formes. L'aliénation

comme condition humaine en ce qui regarde ses amis, l'aliénation comme rapport déficient en ce qui concerne sa famille. Ensuite de l'aliénation sociale et culturelle envers la société et les règles sociales et l'aliénation économique à propos de l'artisanat et du capitalisme. La vie du père à la fin est signe d'aliénation philosophique. Nous avons également essayé de montrer le comment et le pourquoi de ces aliénations. Nous pensons que la vie et l'existence de ces personnages sont des exemples d'aliénation.

Nous voudrions ajouter, comme clin d'œil à Peters, l'existence d'une sorte de résonance chez Martin : l'unification. Nous avons appris que tous les auteurs-philosophes de l'étude de Peters cherchaient la résonance. À la fin du roman, nous pouvons interpréter les actions de Jed Martin de la même manière : l'unification avec la famille, les amis, les personnes qu'il a connues. Il laisse à la nature d'anéantir les images, les souvenirs de tous ceux qu'il a aimés. En même temps, l'unification avec la nature, qu'il laisse vaincre, engloutir et détruire ce qui est produit par l'homme et qui est une suite de l'aliénation économique - les objets industriels et l'aliénation causée par ceux-ci. Ironie - comme ils sont plus résistants, il doit employer un autre produit industriel pour que la décomposition aille plus vite.

3. L'étrange chez Camus

Pourquoi Camus ? En étudiant le roman de Houellebecq, nous avons cru trouver une certaine ressemblance entre le personnage principal et le personnage principal dans *l'Étranger* de Camus. Il nous a donc paru intéressant de chercher à vérifier si cette impression était vraie. La théorie de l'absurde chez Camus nous a aussi semblé avoir une affinité avec la théorie de l'aliénation, et il serait intéressant de comparer les deux théories pour leurs ressemblances, dans deux époques différentes. Nous avons été encore plus convaincues de ceci, à cause du parallèle que fait Peters (2015) dans son étude, entre l'aliénation et l'absurde. Nous avons utilisé Camus comme grille de lecture et de comparaison.

Absurde, du latin *absurdus*, veut dire discordant, dissonant (Larousse 2018), c'est-à-dire « ce qui n'est pas en harmonie avec quelqu'un ou avec quelque chose », ou ce qui est « illogique » (« Absurde », 2019, 23 february). Selon Camus, le sentiment de l'absurde peut surgir d'une existence sans but et à la suite du divorce entre l'homme et l'univers. L'absurde ainsi défini, ressemble à l'aliénation. *Surdus* veut dire sourd, ce qui est encore plus pointu, car l'aliéné est comme sourd à ce dont il est aliéné, et Camus écrit que l'univers a cessé de répondre, est sourd à l'homme.

Dans le roman *L'Étranger*, Meursault, le personnage principal, est un homme qui vit comme un enfant. Comme un enfant, il ne fait que suivre ses envies du moment. Il ne voit pas les conséquences de son comportement et il ne comprend pas les attentes des autres. Tout comme Jed Martin, dont nous avons montré l'aliénation envers la société et les règles sociales. Meursault s'occupe peu, ou pas, des règles de la société, il ne les comprend pas ou il ne joue pas le jeu. Nous retenons cela comme une sorte d'aliénation. Ainsi vit-il d'un jour à l'autre, assez spontanément, sans avoir aucun sentiment de responsabilité. Il est un homme avec peu de relations, tout comme Jed Martin. Son indifférence peut surprendre, car son comportement semble étrange. À la fin de la première partie du livre, Meursault commet et devient accusé d'un meurtre. Nous suivons son procès, lequel selon lui n'a pas de sens et dont il ne se sent pas concerné, jusqu'au moment où il est jugé coupable et condamné à la mort. Le procès, comme le monde, lui paraissent alors absurdes.

L'homme absurde comme lui a compris que la vie est absurde. En effet, l'homme absurde se sent complètement libre, puisqu'il ne peut suivre les règles d'un monde qui n'a pas de sens. L'homme aliéné est aussi devant un monde qui n'a pas de sens, qu'il ne comprend pas, parce qu'il en est aliéné pour une raison ou une autre. Il n'est plus entier. Il ne s'appartient plus, faute des conditions extérieures qui le font devenir autre que soi, que ce soit les règles de la société ou les adaptations au capitalisme. Ainsi il perd le contact avec ce qui est vrai et authentique, la vérité en quelque sorte.

3.1 Comparaison entre Martin et Meursault

Il n'est pas difficile de découvrir des ressemblances entre les deux personnages principaux. Parlant de carrière et de l'argent, ni l'un, ni l'autre s'y intéresse : Meursault reste par exemple indifférent à la promotion offerte par son patron, et à la possibilité d'aller vivre en France. Martin à son tour reste indifférent à peindre des portraits de grands hommes d'affaires, ainsi

pouvant gagner plus d'argent. Ce n'est pas un comportement normal, ni de l'un, ni de l'autre - ils sont tous les deux étrangers à la société et aux règles sociaux, aliénés.

Tous les deux sont pourtant estimés au travail, ils rencontrent des amours, des amis, mais pas beaucoup et pas pour longtemps. Ils n'ont aucun but de leur vie, aucun désir, ils flottent à travers l'existence, sans orientation, et ils sont incapables de trouver un sens de la vie. Comme des particules élémentaires. Ils sont étrangers à la société et aux valeurs de celle-ci - donc, selon les autres, à l'espèce humaine : Meursault, dans le procès contre lui, est accusé pour le meurtre de l'Arabe, mais il est jugé pour son manque de respect des valeurs de la société, parce qu'il s'est montré indifférent à la mort de sa mère et devant le crucifix. Martin ne connaît pas les codes de la société, car il ne la fréquente pas assez. Ce sont des exemples de l'aliénation envers la société et les règles sociaux.

Il y a aussi l'indifférence dans leurs réactions aux événements importants de la vie. Pensons par exemple à la réaction de Meursault au télégramme l'informant de la mort de sa mère, ou à Jed Martin lorsque Olga lui annonce qu'elle doit rentrer en Russie. Suite à des relations déficientes, Jaeggi (2014), dans leur enfance ils n'ont pas appris comment créer, gérer et entretenir des relations. Ils n'ont pas l'expérience d'une relation affective stable et positive.

Chez les deux personnages nous retrouvons aussi des situations où il n'y a pas de l'aliénation, mais ce que Peters (2015) nommerait de la résonance, pour peu qu'il en soit. C'est surtout dans les relations avec les femmes qu'il y a de la résonance. Selon Camus, l'une des trois réactions possibles à l'absurde est la passion. Il nous semble que les deux personnages essaient de fermer la fente que l'aliénation a causée, par la passion notamment. Avec Olga, Jed Martin cherche la résonance, (*La Carte*, p.174) tout comme Meursault avec Marie. Et comme le note Peters (2015) à ce propos : « In my use, it (resonance) refers to the opposite of 'alienation' and thereby to the experience of a connection between self and body, self and other people or self and world. It refers to the experience of 'warmth' and to that which we can define, with Kierkegaard, as a passionate experience in which the body often plays an important role » Peters (2015 : p.3). Une autre situation où il n'y a pas de l'aliénation chez Martin est dans la création, dans l'art. Les auteurs-philosophes, dont nous avons parlé dans les sections précédentes, ont tous parlé de l'importance de la création pour surmonter l'aliénation. Martin exprime qu'il veut rendre compte du monde et montrer sa vérité. Une recherche de ce qui est vrai et authentique est aussi présente chez Meursault. Chez lui, l'absence d'aliénation est également perceptible lorsqu'il se trouve dans l'élément qu'est l'eau.

Nous considérons en haut comme une possible expression de résonance et d'unification, la dernière œuvre de Jed Martin, où il montre le triomphe total de la végétation contre le modernisme et lorsqu'il filme la décomposition des objets industriels et les photos des êtres chers. De la même façon, nous osons également interpréter l'acceptation par Meursault de sa propre exécution comme une sorte de résonance : une acceptation de fin de vie et de la mort. Ce n'est pas une résignation, car il le choisit en se révoltant - une sorte d'appropriation (Jaeggi 2014), de lui-même par la révolte. L'homme « has to accept the completely futile and meaningless nature of its life, but at the same provide this life with value by rebelling against the absurd. Only in this way does the absurd man take his situation seriously and follow its nature to the end. » Peters (2015 : p.24). Peut-être y a-t-il une sorte de résonance pour Meursault de retrouver la mort, comme la mère et le père auparavant.

Souvent, toute fin de livre réside dans la résonance, ou dans une tentative de résonance.

3.2 L'Aliénation à travers le temps - résumé

Nous avons montré l'existence de l'aliénation dans les chapitres précédents. Houellebecq et Camus écrivent leurs romans dans différentes époques, mais l'aliénation les réunit. Peters (2015) divise en deux catégories les auteurs-philosophes, selon leur attitude concernant l'aliénation. La première partie de son étude traite ceux qui considèrent l'aliénation comme faisant partie de la condition humaine, parmi eux Camus. La deuxième partie, où nous trouvons Houellebecq, traite ceux qui retiennent que l'aliénation est causée par un phénomène social, culturel, économique ou historique. Nous sommes de l'avis que d'après la manière dont ils traitent l'aliénation, les deux auteurs peuvent appartenir dans les deux catégories.

Nous avons tenté d'examiner les expressions d'aliénation chez les personnages pour trouver des points en commun. Quels sont-ils ? Nous avons trouvé que les deux sont des êtres plutôt solitaires, ils n'ont que peu de famille, peu d'amis, ils n'obéissent pas aux codes sociaux. Martin, parce qu'il ne sait pas comment faire. Meursault parce que cela ne l'intéresse tout simplement pas. Ils ont un certain ennui de vivre (qui pourrait être interprété comme étant la faute de l'aliénation) et ils ne se sentent pas faire partie du monde ou de la société. Cela les réunit à travers les époques, ainsi que la recherche de la résonance dans la forme de la passion. Ils ont comme un regard extérieur sur le monde grâce à l'aliénation et ils le racontent clairement et sobrement.

Il faut noter que dans les œuvres examinées, ces deux auteurs écrivent en réaction à quelque chose : Houellebecq au post-modernisme, (Pröll 2007), Camus à la guerre. C'est une réaction à des événements dont ils se sentent peut-être aliénés. Ils les critiquent et ils cherchent à savoir comment l'homme peut construire sa vie et continuer son existence à la suite de tels événements. Camus écrit dans les suites des horreurs de la guerre. Comment la vie est-elle possible dans le monde après une telle guerre, une telle mort, ce divorce entre l'homme et sa vie, la destruction du sens même de la vie. L'homme est laissé seul à réfléchir sur sa propre existence, sans structures métaphysiques comme la religion et sans quoi se pouvoir tenir (Peters 2015 : p.25). Houellebecq écrit dans le vide du post-modernisme avec sa destruction de sens pour l'homme moderne à cause de la capitalisation, l'industrialisation, la rationalisation et la réification de tout.

Les formes d'aliénation trouvées sont : une aliénation économique - surtout dans le roman de Houellebecq, une aliénation sociale - plus chez Houellebecq, mais aussi chez Camus, une aliénation philosophique - chez les deux auteurs, une aliénation religieuse - surtout chez Camus, l'aliénation comme condition humaine - chez les deux.

4. Conclusion

Maintenant nous tâcherons de donner une image d'ensemble des observations de notre recherche et des résultats obtenus, pour voir si nous avons trouvé une réponse à notre question initiale : L'existence et la vie des personnages sont-elles un exemple de l'aliénation ?

Dans ce mémoire, nous avons cherché l'existence d'aliénation dans la vie des personnages essentiellement dans le roman *La Carte et le Territoire* de Michel Houellebecq avec, comme grille de comparaison, le roman *L'Étranger* d'Albert Camus. Nous avons utilisé la théorie de l'absurde de ce dernier, ainsi que l'étude de Peters (2015) et l'œuvre de Jaeggi (2014) pour nous aider à définir et discuter de l'aliénation. Nous avons trouvé de la ressemblance entre le concept d'aliénation et la théorie de l'absurde et Peters nous a indiqué l'existence de la résonance comme l'opposée de l'aliénation. L'idée de Peters (2015) de voir l'absurde comme une forme d'aliénation, nous la trouvons juste et perspicace et nous partageons son avis. Ses pensées renforcent notre comparaison des deux personnages principaux et le lien littéraire à travers l'aliénation entre les deux auteurs. Nous avons présenté le concept de l'aliénation et sa définition selon respectivement Rousseau, Hegel, Marx et Jaeggi. L'approche de Jaeggi suit les traces de Hegel : La relation dérangée dont parle Jaeggi (2014) et qu'elle définit comme de l'aliénation, pourrait être comprise comme l'antithèse qui suit la thèse, dont parle Hegel dans son discours dialectique. La synthèse qui suit serait l'appropriation, la recherche de résonance et le chemin pour quitter l'aliénation et aller vers une nouvelle thèse - un nouveau Moi plus parfait et entier. Nous trouvons la théorie de Jaeggi très intéressante et applicable dans notre recherche en ce qui concerne les relations avec la famille. Marx voyait l'aliénation comme purement économique et politique, mais il est peu connu que Hegel, bien avant lui, avait constaté que l'aliénation pouvait aussi être négative en parlant de l'économie. Rousseau parlait du conflit que ressent l'homme nature et libre, lorsqu'il doit se plier aux besoins de la société et ne peut donc plus rester entier et vrai.

Notre question de recherche a été : Est-ce que l'existence et la vie des personnages étudiés sont un exemple d'aliénation ? La réponse pourrait être un simple oui. Nous avons cherché et analysé les extraits montrant l'aliénation et nous pouvons constater que nous en avons trouvé, et de différents types. L'aliénation économique, sociale, culturelle, philosophique et comme condition humaine. Le personnage principal, Jed Martin, nous montre des signes d'aliénation dans des contextes différents. Il est aliéné de sa famille suite à des relations déficientes et c'est l'aliénation comme condition humaine qui le rend sans amis. La non-compréhension des règles de la société est signe de l'aliénation sociale et son art est une révolte et en même temps une réflexion sur l'aliénation économique. Le père nous présente des signes de l'aliénation philosophique et économique. La comparaison faite avec Meursault nous a montré des ressemblances comme des différences, mais nous avons pu montrer l'existence de l'aliénation.

Nous pouvons constater que l'aliénation rend l'homme seul dans la vie. Il est sans direction et sans but. Il n'appartient pas, et il ne s'appartient pas non plus. Ce qui peut le sauver sont les relations vraies, que ce soient amoureuses ou amicales, ainsi que l'authenticité et la création qui le font renouer avec lui - même, avec son être et s'approprier. Là, il peut être entier, vrai, s'appartenir.

5. Bibliographie

Absurde. (2019, 23 février). I *Wikipedia*. Accessible : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Absurde>
Consulté le 2019-02-28

Barjonet, A. (2011). *Lendemain*, 144. 2011. Accessible:
http://www.academia.edu/7433021/Julia_Pröll_Das_Menschenbild_im_Werk_Michel_Houellebecq_München_M_Press_Martin_Meidenbauer_Verlagsbuchhandlung_2007._Dans_lendemain_n_144_2011_p._137-139. Consulté le 2019-01-10.

Camus, A. (1942). *L'Étranger*. Paris. Gallimard.

Cnossen, B. et al. (2017). Management and Organization in the work of Michel Houellebecq. *Management*.2017/3. Vol_n_20_p._300-320.

Un-plugged - Voices, M@n@gement Accessible : <https://www.cairn.info/revue-management-2017-3-page-300.htm>. Consulté le 2019-01-10

Feloni, R. (2014). History of the Michelin Guide. *Business Insider*, 10. 2014. Accessible au : <https://www.businessinsider.com/history-of-the-michelin-guide-2014-10?r=US&IR=T&IR=T>
Consulté le 2019-01-10.

Foufas, N. (2011) Le concept d'aliénation de Rousseau à Marx : continuités et métamorphoses. Nanterre : SOPHIAPOL, Université Paris Ouest Nanterre la Défense.
Accessible://bdr.parisnanterre.fr/theses/internet/2015PA100103/2015PA100103. Consulté le 2019-01-10.

Houellebecq, M. (2010). *La Carte et le Territoire*. Paris. Flammarion.

Jaeggi, R. (2014) *Alienation*. New York. Columbia University Press,

larousse.fr Accessible ://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aliénation/2256. Consulté le 2019-01-10.

Le Petit Robert, Editions 1986.

Literary themes alienation. Accessible : <https://literacle.com/literary-themes-alienation/>
Consulté le 2019-01-10.

Peters. M. (2015). Between alienation and resonance. Jena: Postwachstumgesellschaften, Friedrich Schiller Universität. Jena. Accessible : http://kolleg-postwachstum.de/sozwmmedia/dokumente/WorkingPaper/wp4_2015.pdf Consulté le 2019-01-10.

Psychologies.com. Accessible : <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Alienation-mentale>. Consulté le 2019-01-10.

Saleem, A. (2014). Theme of alienation in modern literature. Saudi Arabia, Université AlJouf,
Accessible : <http://www.eajournals.org/journals/european-journal-of-english-language-and-literature-studies-ejells/vol-2issue-3september-2014/theme-alienation-modern-literature/>.
Consulté le 2019-01-10

